

## L'importance de la macroéconomie

La plupart des problèmes économiques (chômage, l'inflation, récession, déficit extérieur, etc.) sont macroéconomiques.

Mais les phénomènes économiques résultent des décisions microéconomiques prises par les individus (consommateurs, chefs d'entreprises, ministères, responsables syndicaux, etc.).

# 1. Distinction entre la microéconomie et la macroéconomie

1/5



La macroéconomie se définit par opposition à la microéconomie qui s'intéresse davantage aux comportements des agents économiques. Il est toutefois difficile de séparer analyses microéconomiques et analyses macroéconomiques.

C'est davantage par les questions qu'elle se pose que se définit le champ de la macroéconomie.

# 1. Distinction entre la microéconomie et la macroéconomie

J. M. Keynes est le père fondateur de la macroéconomie. Il a écrit la théorie générale (1936) et propose que l'État injecte des dépenses publiques pour diminuer le chômage. Sa théorie rend compte des difficultés de l'économie de l'époque et constitue une réponse à la crise.



# 1. Distinction entre la microéconomie et la macroéconomie

La microéconomie s'intéresse l'étude de décisions individuelles du :

Consommateur :

comment il choisit entre deux biens ?

comment il alloue son revenu entre différentes consommations ?

Producteur :

comment l'entreprise choisit ses combinaisons de production ?

quel est le niveau d'équilibre d'une entreprise ?

# 1. Distinction entre la microéconomie et la macroéconomie

La macroéconomie est beaucoup plus globale, agrégée. On parle d'agrégats : c'est une grandeur, une statistique macroéconomique. On peut citer la production nationale, le niveau de consommation.

La macroéconomie trouve des régularités à ces agrégats et veut représenter le système d'ensemble du circuit économique.

# 1. Distinction entre la microéconomie et la macroéconomie

La macroéconomie, qui permet d'appréhender globalement l'économie, prévoit le fonctionnement de l'économie et agit pour en modifier la trajectoire (mesures et décisions en matière de politique économique).

## 2. Définition de la macroéconomie

1/3



La macroéconomie est le domaine de l'économie qui s'intéresse au fonctionnement de l'économie dans son ensemble en s'appuyant sur l'évolution de variables agrégées. Elle raisonne sur des catégories d'agents et de biens.

La théorie macroéconomique vise décrire le fonctionnement des économies où interviennent pourtant des millions d'individus prenant chaque jour des dizaines de décisions qui affectent l'économie dans son ensemble.

## 2. Définition de la macroéconomie

Elle s'efforce d'expliquer les tendances suivies par des agrégats économiques comme le PIB, le chômage, l'investissement, la consommation, l'inflation, la balance des paiements...

L'enjeu de la macroéconomie est d'éclairer les décisions de politique économique en répondant à des questions dont l'actualité est fréquente.





- Quel sera l'effet d'une baisse d'impôts ?
- Quel est l'impact de la baisse du taux de chômage sur l'économie ?
- Comment la croissance agit-elle sur l'activité économique ?
- Quels avantages et quels risques y a-t-il à adopter une monnaie unique ?

### 3. Objectifs de la macroéconomie

1- L'analyse économique consiste à expliquer les raisons qui permettent à une économie nationale d'atteindre un niveau d'équilibre (c-à-d de déterminer la valeur du revenu national d'équilibre) et à examiner si l'équilibre atteint correspond au plein emploi des facteurs de production.

### 3. Objectifs de la macroéconomie

Les méthodes d'analyse économique s'appuient sur des modèles théoriques d'analyse et des observations statistiques de certaines grandeurs synthétiques (agrégats).

#### ***Exemple***

L'analyse macroéconomique tente d'expliquer les fluctuations de la production nationale ou l'évolution des prix.

### 3. Objectifs de la macroéconomie

2- La politique économique concerne ***l'action économique*** qui permet d'infléchir une évolution économique jugée non souhaitable par rapport aux objectifs choisis.

### 3. Objectifs de la macroéconomie

L'action économique consiste à :

Décider des moyens à mettre en œuvre pour un retour à l'équilibre ou pour réaliser un certain nombre d'objectifs que les pouvoirs publics se sont fixés ;

Mesurer les conséquences des différentes décisions possibles de politique économique (politique monétaire, politique des finances publiques,...) sur le commerce extérieur, l'emploi ou l'inflation, c'est-à-dire sur l'activité économique dans son ensemble.

## 4. Les grandes traditions dans la pensée macroéconomique

Depuis la parution en 1936 de la Théorie générale de Keynes, la macroéconomie a vu successivement s'affronter puis se réconcilier deux traditions distinctes :

- La logique keynésienne ;
- Et, la logique néoclassique.

## a- La logique keynésienne

Le point de départ de la logique keynésienne est la demande, c'est à dire du volume des commandes ou des débouchés. Le chômage est alors dû à une insuffisance persistante de la demande.

L'État doit, par conséquent, intervenir en augmentant les dépenses publiques, en réduisant les impôts ou en demandant à la Banque Centrale de diminuer les taux d'intérêt.

## b- La logique néoclassique

Le point de départ de la logique néoclassique est l'offre, c'est-à-dire des conditions d'une production rentable pour les entrepreneurs.

Le chômage est alors dû à un coût de travail trop élevé, si bien qu'il n'est pas rentable pour les entreprises d'embaucher toutes les personnes à la recherche d'un emploi.



## b- La logique néoclassique

L'État doit par conséquent lutter contre les “rigidités” qui empêchent le marché du travail de “fonctionner correctement” (syndicats, salaire minimum, protection de l'emploi, allocations chômage,...). Une alternative consiste à baisser les charges sociales sur les bas salaires afin de concilier équité redistributive et lutte contre le chômage.

## c- La synthèse moderne

Depuis la fin des années 70, un consensus existe pour admettre l'existence simultanée des deux types de mécanismes à court terme, et pour reconnaître que seule la théorie néo-classique est valable à moyen terme.

Le principal point de divergence restant concerne la durée permettant de distinguer ce que l'on appelle le court terme du moyen terme.

## 5. La méthode macroéconomique

L'analyse macroéconomique ne se base pas sur des intuitions car celles-ci ne sont, en général, valables que dans des cas particuliers.

La modélisation et la formalisation mathématique s'avèrent alors constituer un outil indispensable pour vérifier à quelles conditions nos intuitions sont valables.

## **a- Le modèle**

Un modèle est une représentation simplifiée de la réalité qui est extrêmement complexe à appréhender.

Il faut donc rechercher les mécanismes essentiels pour espérer comprendre l'économie. C'est pourquoi on a recours à des modèles économiques. Ceux-ci constituent des mondes imaginaires dans lesquels le fonctionnement de l'économie est suffisamment simple pour être compris et étudié.

## b- Les hypothèses



Un modèle économique repose toujours sur des hypothèses simplificatrices. Il faut les connaître, savoir dans quelle mesure des hypothèses moins simplificatrices changent ou non les propriétés du modèle pour appréhender la qualité d'un modèle.

Exemple 1 : On suppose au cours d'une année que la production des entreprises ne dépend que de la quantité de travail utilisé (négligeant ainsi l'innovation, les machines,...) ;

Exemple 2 : Une hausse des dépenses publiques augmente la production et l'emploi et réduit le chômage.

## b- Les hypothèses

Il est donc essentiel de comprendre et d'assimiler non seulement les propriétés et les résultats des modèles mais aussi les hypothèses principales sur lesquelles les modèles reposent.

La controverse en macroéconomie s'est ainsi considérablement atténuée. Ce sont moins les résultats qui doivent faire l'objet de discussions que les hypothèses sur lesquelles ils reposent.

## b- Les hypothèses



Les modèles doivent être confrontés aux faits, à la réalité à deux niveaux :

1. Leurs hypothèses sont-elles réalistes ?
  2. Leurs prédictions permettent elles de répliquer les faits ?
- Les réponses à ces deux questions sont très rarement positives.

## 6. Les systèmes économiques

La multiplication des échanges entre acteurs économiques et le rôle croissant pris par l'entreprise dans la production des biens et service suppose alors qu'il existe un système économique qui régule, organise l'activité économique.

Trois systèmes peuvent faire l'objet de notre étude :

1. Le système capitaliste ;
2. Le système socialiste ;
3. Le système islamique.



## a- Le système capitaliste

Le système économique dans son ensemble résulte donc de l'initiative individuelle des agents économiques qui le composent : l'initiative individuelle est donc au cœur du système capitaliste.

Le système économique capitaliste repose donc sur le principe de la propriété privée des moyens de production (travail et capital).

## a- Le système capitaliste

L'initiative individuelle repose sur la recherche d'un profit de la part de l'agent économique. Sans profit, l'agent économique ne voit aucun intérêt personnel à produire un bien ou un service. La recherche du profit est donc le moteur du système capitaliste.



## a- Le système capitaliste

Le marché d'un bien est organisé autour de la notion de concurrence entre les différents producteurs de ce bien. Cette concurrence amène un producteur à faire continuellement des efforts pour rester compétitif face à ses concurrents, c'est à dire qu'il cherche constamment à améliorer son processus de production pour diminuer le coût de production du bien ou service.

## a- Le système capitaliste

L'État, dans sa forme initiale, se doit d'assurer ses fonctions dites « régaliennes », c'est à dire qu'il est chargé de la protection de l'individu en assurant les services de la police, de la justice et de la défense du territoire national. Cet État est alors appelé « État-Gendarme ».



## b- Le système socialiste

Le système socialiste repose sur une propriété collective des moyens de production. Cette propriété collective étant assurée par le biais de l'État, celui-ci met alors à la disposition des individus les moyens de production appartenant à la collectivité afin qu'ils produisent les biens et services nécessaires.



## b- Le système socialiste

L'inégalité sociale ayant pour origine l'appropriation du profit par les détenteurs des moyens de production, la collectivisation de ces moyens entraîne la suppression de la notion même de profit puisque chaque individu bénéficie des fruits de la production dans des proportions identiques.



## b- Le système socialiste

La régulation économique ne peut donc plus être assurée par le marché : C'est donc l'État qui assure la régulation économique en déterminant par avance les quantités de biens et services à produire pour satisfaire les besoins des membres de la société.

## c- Le système islamique

Voir document des travaux dirigés.



# La méthode de la science économique

La méthode, dans toutes les branches de la connaissance humaine, est l'art d'organiser les idées de telle manière qu'on arrive à découvrir une vérité inconnue, ou à prouver la validité d'une idée déjà connue. En d'autres termes, la méthode c'est l'ensemble des démarches suivies par la pensée afin de dégager la connaissance.

## La méthode de la science économique

Pendant longtemps, l'économie politique a été vécue dans la pratique et dans les faits, avant d'avoir une méthode et une cohérence propres.

Les historiens de la pensée économique situent à partir du XVIIIème siècle, l'apparition d'une méthode d'explication d'ensemble de la vie économique, qui n'a cessé de se développer jusqu'à nos jours. Cette méthode s'est rapprochée progressivement de la « démarche scientifique » faisant de l'économie politique une véritable science sociale.

# A- La démarche scientifique

Une telle démarche est caractérisée par un ensemble de règles qui -si elles sont respectées- donnent aux connaissances un caractère scientifique. Ce caractère scientifique est obtenue si :



## A- La démarche scientifique

On s'applique à observer et à décrire le phénomène, objet de l'étude, de façon systématique aussi bien quantitativement que qualitativement (Collecte de l'information) ;

On pratique une recherche attentive et suivie sur l'objet étudié pour dégager ou formuler des lois et des principes ; c'est l'investigation qui procède soit par induction (du particulier au général), soit par déduction (du général au particulier) ;



## A- La démarche scientifique

Construction des hypothèses : On s'attache à construire des hypothèses sur la base de cette observation et de cette investigation ;

Vérification des hypothèses : On soumet à la vérification de ces hypothèses avant leur mise en application sous forme d'actions.



## A- La démarche scientifique

Le but de la démarche scientifique est donc la découverte de lois objectives auxquelles sont soumis les phénomènes observés, étant bien entendu qu'on ne peut parler de « lois » que lorsqu'il y a répétition et régularité des causes (ou condition) et des effets.

C'est le cas des lois physiques régissant les phénomènes naturels tels que la pesanteur atmosphérique.



## A- La démarche scientifique

On vérifie, chaque fois, que lorsque les mêmes conditions sont réunies, le même effet se reproduit nécessairement. C'est cette même démarche que les économistes vont essayer d'utiliser pour établir les lois régissant les phénomènes économiques : les lois économiques.



## B- La méthode d'analyse de la science économique

Pour commencer, on peut faire remarquer qu'à l'observation, on a constaté une répétition et une régularité de mouvements dans le domaine des phénomènes économiques. Or c'est cette répétition et cette régularité qui permettent la découverte de lois objectives.

La méthode d'analyse de la science économique va donc pouvoir suivre la démarche scientifique décrite précédemment.



## B- La méthode d'analyse de la science économique

2/2



Ainsi, à partir de l'observation et de la description des phénomènes économiques, une investigation, va s'attacher à parvenir à des uniformités de caractère général, définissant des relations de succession et de similitude entre ces phénomènes ; de lois économiques qui vont être à la base des théories économiques, conditionnées elles-mêmes avec la réalité.

Une « bonne théorie » sera, donc, celle qui se rapproche le plus de la réalité.



## C- Analyse inductive et analyse déductive

L'induction consiste à remonter d'un certain nombre de propositions données à une proposition ou à un petit nombre de propositions plus générales. C'est le passage du particulier au général.

L'induction part de l'observation des réalités pour dégager des principes généraux.



## C- Analyse inductive et analyse déductive

La déduction, c'est l'opération inverse, c'est-à-dire le passage du général au particulier. Les mathématiques représentent la branche la plus importante de la logique déductive.

L'induction et la déduction constituent deux méthodes d'inférence utilisées dans la recherche économique.



## C- Analyse inductive et analyse déductive

La recherche économique implique non pas le choix entre les deux méthodes mais leur utilisation conjointe. Le chercheur énonce une hypothèse construite à partir de faits qu'il a sélectionnés, hypothèse qui permet la construction de lois qu'il lui faudra confronter avec la réalité.



## C- Analyse inductive et analyse déductive

Au total, pendant longtemps, on a assisté à un débat entre les tenants de la méthode inductive (du particulier au général, ou de l'économie concrète aux principes généraux) et ceux de la méthode déductive (du général au particulier, ou de l'économie idéale aux phénomènes réels observés ou économie concrète).

## Les lois économiques

La notion de « lois économiques » a été considérée, pendant longtemps, comme impropre, comparativement aux « lois objectives et universelles » des sciences physiques, dites sciences exactes. Aujourd'hui, la conception de la « loi économique » s'est imposée tout en devenant plus précise et plus nuancée.



### 3- Rôle du temps dans l'analyse économique

Approche statique et approche dynamique :

La différence entre les deux consiste dans la prise en considération du temps : la méthode dynamique implique la prise en considération du temps, de l'évolution. Elle recherche comment les éléments économiques se commandent les uns les autres à travers le temps.



La méthode statique consiste à faire abstraction du temps et à supposer que les ajustements entre les variables sont simultanés, c'est-à-dire se réalisent sans décalages.





## 4- Économie positive et économie normative

L'observation et la mesure des phénomènes économiques est appelée « économie positive ».

Elle explique pourquoi les choses et les comportements sont ce qu'ils sont.



L'économie normative a trait aux mesures à prendre et à la politique à suivre pour réaliser le meilleur résultat et satisfaire au mieux les besoins de l'homme.

C'est l'analyse qui cherche à définir ce que doivent être les choses et les comportements, à expliquer comment doit être le monde.



## 5- Économie politique et politique économique

L'expression politique économique désigne l'action exercée par l'État sur les mécanismes économiques, en vue soit de les atténuer ou de les supprimer lorsqu'ils sont défectueux, soit de les favoriser, dans le cas contraire.



L'économie politique, quant à elle, inclue à la fois l'analyse des mécanismes économiques spontanés et l'action de l'État sur ces derniers.

Cependant, la politique économique représente, au sein de l'économie politique une 2ème étape, la 1ère consistant à exposer les mécanismes sur lesquels l'État est appelé à intervenir.



## 6- L'apport des mathématiques à l'économie

Les mathématiques constituent pour l'économiste un instrument de démonstration logique ainsi qu'un instrument de formalisation permettant d'exprimer les relations existant entre certaines grandeurs. Elles jouent un rôle important non seulement dans les recherches abstraites mais aussi dans les domaines concrets de la gestion publique ainsi que dans la direction des entreprises.



## 7- L'apport de la statistique à l'économie

La statistique est l'observation d'un ensemble de faits susceptibles d'expression numérique. Les statistiques relatives aux faits économiques sont collectées et publiées soit par des groupements professionnels (syndicats, groupements patronaux), soit par des administrations spécialisées. La statistique constitue ainsi un outil indispensable à l'économiste.

Au Maroc, la direction de la statistique fournit périodiquement des statistiques sur l'indice du coût de la vie, le taux de chômage, etc.



## 8- L'apport de la comptabilité à l'économie

La comptabilité fournit à l'économiste les documents de base chiffrés relatifs à des phénomènes tels les investissements ou les profits des firmes, les impôts, le produit national.

Ces documents permettent de mettre en évidence des relations pour le passé, ils peuvent également constituer la base de projections, c'est-à-dire de prévisions pour l'avenir.